

Football, Premier League



78e minute. Coutinho vient de marquer le troisième but pour Liverpool. Son capitaine Gerrard (à g.) exulte. Et tout Anfield avec. AP

Anfield passe par toutes les émotions, puis explose

Liverpool s'est adjugé le choc face à Manchester City (3-2) dans une ambiance délirante

Jérôme Reynard Liverpool

Le coup de sifflet final a retenti depuis quelques instants. Sur Anfield Road, la rue qui longe la tribune du stade portant le même nom, les supporters de Liverpool défilent devant le mémorial installé en l'honneur des 96 victimes de la tragédie de Hillsborough. Certains y posent leur main, d'autres l'embrassent. En larmes. L'émotion est immense. Elle l'avait déjà été avant le coup d'envoi du choc face à Manchester City, l'un des rivaux dans la course au titre.

Hier, Liverpool est passé par tous les états d'âme. Le traditionnel *You'll Never Walk Alone*, entonné par plus de 40 000 passionnés, a parfaitement lancé un après-midi tout sauf ordinaire sur les bords de la Mersey. Une somptueuse minute de silence est ensuite venue commémorer les 25 ans du drame de Sheffield, où un mouvement de foule avait coté la vie à près d'une centaine de fans des Reds, le 15 avril 1989 lors d'une demi-finale de Coupe d'Angleterre. Et puis le football a repris ses droits. Dans l'hystérie la plus totale.

Si Raheem Sterling s'est chargé d'allumer la mèche - d'un tir du droit imparable après avoir abusé du défenseur citizen Vincent Kompany (6e) -, Martin Skrtel a enflammé Anfield d'un coup de tête magistral à la suite d'un corner botté par le capitaine Steven Gerrard (26e). Délivré d'une énorme tension avant le coup d'envoi, le public de Liverpool a chaviré dans le bonheur. Puis il s'est chargé de sublimer les siens au cours d'une première période maîtrisée à merveille par les Reds. Et lorsque Gerrard est venu tacler le ballon en touche sur un débordement de David Silva, c'est tout

le stade qui s'est levé pour l'acclamer, ce gars de la ville représentant à merveille les valeurs de guerrier dont tout joueur de Liverpool doit faire preuve.

Le gardien Simon Mignolet (45e devant Fernandinho) ainsi que Sterling et Mamadou Sakho (45e, double sauvetage sur la ligne) ont permis aux fans de passer la pause l'esprit tranquille. Mais les vagues des «Skyblues», durant la seconde mi-temps, ont éteint Anfield en cinq minutes. Le temps pour Silva (57e) et Johnson, bien malgré lui (62e, but contre son camp), de remettre les deux équipes à égalité. N'importe quel autre stade aurait

pu être abasourdi par la tournure des événements, à deux doigts de basculer dans le dramatique lorsque Edin Dzeko (66e) et Silva (75e) furent tout près de marquer le 3-2 pour les visiteurs. Mais les supporters des Reds ont élevé la voix et poussé leurs joueurs à rester dans le match et au sommet de la Premier League.

Un pas vers le titre

Mieux encore, le public a littéralement explosé et versé dans le délire quand Philippe Coutinho a récupéré un ballon à l'orée des 16 mètres pour le logger dans le petit filet (78e). Debout sur leurs sièges, les bras levés vers le ciel, les fanatiques de Liverpool ont exulté durant de longues minutes, réalisant que leur équipe avait réussi un énorme coup dans la course au titre. «Nous allons gagner la ligue, c'est désormais sûr», ont-ils alors entonné dans une indescriptible euphorie. A quatre matches de la fin de la saison, les Reds sont bien partis pour obtenir un sacre en championnat qui les fuit depuis 24 ans. Avec deux unités d'avance sur Chelsea (2e) et sept sur Manchester City (3e, deux matches en moins), ils sont en tout cas maîtres de leur destin. Un destin prêt à se connecter avec le glorieux passé de Liverpool. Depuis hier, le rêve des supporters est encore plus près d'être exaucé...

Gerrard en larmes

Après le succès capital d'hier face à Manchester City, les joueurs de Liverpool se sont congratulés et ont savouré durant quelques minutes l'atmosphère invraisemblable d'Anfield. Le capitaine Steven Gerrard a ensuite rassemblé tous ses coéquipiers devant le Kop. «C'est terminé. Maintenant, nous devons nous focaliser sur le prochain match contre Norwich. De la même manière que nous l'avons fait pour celui d'aujourd'hui. Ensemble», leur a-t-il dit avant

de se rendre au micro de Sky Sports, en pleurs. «25 ans, jour pour jour, après la tragédie de Hillsborough, cette victoire a tellement de signification dans la lutte pour le titre, a déclaré le milieu de terrain, envahi par l'émotion. Ces 90 minutes ont été les plus longues de ma carrière. Un moment, je me suis demandé si l'horloge ne tournait pas à l'envers. C'est un résultat fantastique pour nous. Il nous reste quatre finales de Coupe à disputer et rien n'est encore acquis.»

Aegerter sur le podium du GP des Amériques

Motocyclisme
Le Bernois a pris la 3^e place en Moto2, hier à Austin (E.-U.)

Dominique Aegerter (Suter) est monté sur le podium du Grand Prix des Amériques aux côtés des Espagnols Maverick Vinales (1er) et Esteve Rabat (2e), tous deux sur Kalex. Après Valence en 2011 et Assen en 2013, c'est le troisième top 3 de «Dominò». Le Suisse, qui s'élançait de la première ligne de la grille (3e des qualifications), a pris la tête de la course au 1er tour



Aegerter est monté pour la troisième fois sur le podium.

avant de céder le commandement. Il a repassé en tête à sept tours de la fin suite à un tout droit du leader Xavier Simeon (Be), mais n'a pas pu résister au retour des deux Espagnols.

Maverick Vinales a pour sa part fêté son premier succès en Moto2, à l'occasion de sa deuxième course seulement. Le champion du monde Moto3 de l'an passé n'a pas perdu de temps pour s'adapter à sa nouvelle catégorie. Rabat, vainqueur à Losail, a renforcé sa place de leader du championnat en prenant la 2e place. Thomas Lüthi (Suter) s'est classé 6e, un

bon résultat en raison des circonstances et de sa qualification médiocre (13e) suite à une chute. Comme à son habitude, le Bernois a gagné plusieurs rangs dans la deuxième partie de l'épreuve. Un troisième pilote suisse a terminé dans les points: Randy Krummenacher (Suter) a inscrit trois points en finissant 13e.

Il n'y a pas eu de surprise en MotoGP, où Marc Márquez (Honda) s'est imposé avec son autorité habituelle. Le champion en titre a devancé son coéquipier et compatriote Dani Pedrosa et Andrea Dovizioso (It/Ducati). **SI**

Vevey Riviera cède face à un grand Derrick Lang

Basketball, LNB
Grâce à son Américain vedette, Lausanne a remporté le premier acte en demi-finale de play-off

28 points d'avance après trois quart-temps. La victoire du BBC Lausanne (78-57) ne souffre d'aucune contestation. Et pourtant, tout avait bien commencé pour les Veveysans. Plus légers que les Lausannois, les joueurs d'Antoine Mantey mettaient plus de mobilité et d'intensité dans leur jeu que leurs adversaires. A l'image de Yacouba Sylla, qui harcelait le meneur Bryan Colon sans relâche, au point de lui faire perdre ses moyens en un temps record et de forcer le coach Lausannois, Randoald Dessarzin, à rappeler son joueur sur le banc après deux minutes de jeu seulement.

Mais voilà, Derrick Lang était dans un très grand jour. Capable dans un premier temps de maintenir Lausanne à flot grâce à quelques actions d'éclat, l'Américain a ensuite fait plier Vevey Riviera à lui tout seul. Les visiteurs ont bien tenté de s'accrocher et sont même parvenus à reprendre l'avantage en milieu de deuxième quart (28-30), mais Derrick Lang évoluait sur une autre planète. Trois

points en fin de possession, fade-away acrobatique, pénétration agressive ou interception suivie d'un dunk en contre-attaque: tout réussissait à l'Américain, qui avait déjà marqué 20 points après 15 minutes passées sur le terrain. Il a terminé la partie avec 31 unités au compteur.

L'entraîneur Randoald Dessarzin tenait cependant à relativiser l'importance de sa vedette américaine pour l'équipe: «La performance de Lang c'est l'histoire de ce match, mais on a gagné plusieurs fois cette saison grâce à d'autres joueurs.» Antoine Mantey et les Vevey sont prévenus. Ils ont jusqu'au 26 avril et le deuxième acte pour trouver le moyen de contenir Lang et faire plier Lausanne.

Laurent Guillaume

Lausanne - Vevey Riviera 78-57 (22-16 43-30 68-40)

Vallée de la Jeunesse. 600 spect.

Arbitres: MM. Novakovic et Curty.

Lausanne: Jaccottet (2), Erard, Colon (14), Lang (31), Tutonda (4); NDong (9), Barapila, Bozovic (8), Martinez (6), Stucheli (2), Nyemba, Pieraerts (2).

Vevey Riviera: Top (5), Martin (16), Sylla (4), Tshi Kashama (3), Diarra (7); Studer (8), Coco Kashama (5), Hoxha (9).

Une première genevoise en Coupe de Suisse

Basketball
En finale, les Lions du bout du lac ont facilement dominé Fribourg Olympic (73-59) dans sa salle

Les Lions de Genève ont remporté samedi la première Coupe de Suisse de leur jeune histoire. Les joueurs d'Ivan Rudez ont parfaitement réagi cinq semaines après leur défaite en finale de la Coupe de la Ligue face à Union Neuchâtel. Après avoir décroché de justesse le dernier ticket pour les play-off, ils se sont donc offert le seul sacre national qui manquait à leur palmarès. Et avec la manière, puisqu'ils ont étouffé la troupe d'un Petar Aleksic impuissant sur son banc et rapidement refroidi par la tournure des événements.

«C'est évident que la déception de la Coupe de la Ligue nous a donné une motivation supplé-

mentaire. La tournure du match nous a ensuite permis de jouer en pleine confiance», se réjouissait l'arrière Steve Louissaint une fois le trophée dans les mains.

En menant de vingt longueurs au thé (43-23), les Genevois se sont mis à l'abri de voir le public fribourgeois s'enflammer en seconde période. Ils ont surtout enfoncé le clou au retour sur le parquet (55-30, 27e). Sur le parquet de Saint-Léonard, les visiteurs ont compté au maximum 30 points d'avance (38-68) avant de relâcher logiquement la pression.

La montée en puissance des Lions conjugée à un grand nombre d'erreurs des Fribourgeois a permis aux Genevois de faire cavalier seul dans un deuxième quart à sens unique. Lugano, vainqueur du championnat et adversaire de Genève en demi-finale des play-off, sera à n'en pas douter sur ses gardes. **SI**

En finale, les ZSC Lions partent du bon pied

Hockey sur glace
Dans l'acte I, Zurich a dominé Kloten 1-0 grâce à un but de Patrick Bärtschi

Le premier match de la «Finalissima», comme aiment l'appeler les Alémaniques, a accouché d'un verdict logique au regard de la saison régulière. Dans ce premier duel 100% zurichois en finale, les Lions n'ont cette fois pas entamé leur série par une défaite à domicile. Lukas Flüeler a posté un deuxième blanchissage de rang après celui réussi jeudi dernier contre Ge-Servette. Après deux tiers vierges de buts, Zurich a percé le fuselage des Aviateurs grâce à Patrick Bärtschi (43e).

Contre Lausanne en quarts et face à Ge-Servette en demi-finale, les Lions avaient à chaque fois mordu la poussière. Il faut croire



Patrick Bärtschi (à dr.) fête son but avec le Vaudois Basti.

qu'ils n'avaient pas du tout envie de revivre une troisième fois un scénario plus que désagréable. Les ZSC n'ont pas laissé beaucoup d'espaces à Kloten.

Même s'il est très important, ce premier succès des Lions n'assure pas la victoire aux ZSC. Lors des seize dernières années, le vainqueur du premier match de la finale a fêté le titre à huit reprises. Du 50-50 en somme. **SI**